

WAGNER COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU

PAYSAGES DÉNUDÉS, GLACIERS, LACS FRÉMISSANTS, ACROBATES AUX MEMBRES LUMINEUX VOLTIGEANT D'UN BOUT À L'AUTRE DE LA SCÈNE, PROJECTIONS VIDÉO, VOIX MODIFIÉES ÉLECTRONIQUEMENT... LE NOUVEAU CYCLE WAGNÉRIEN DU METROPOLITAN OPERA HOUSE DE NEW YORK, REPENSÉ PAR ROBERT LEPAGE, S'ANNONCE NOVATEUR ET SURRÉEL. WAGNER S'ÉTAIT INSPIRÉ DES MYTHES ISLANDAIS POUR SON ŒUVRE D'ART TOTALE EN QUATRE TEMPS ; LEPAGE A REVISITÉ À SON TOUR LES PAYSAGES DÉNUDÉS DU PAYS DE BJÖRK POUR CE PROJET FÉÉRIQUE. Par Shirine Saad.



Lepage, à la fois acteur, cinéaste, metteur en scène, chorégraphe et dramaturge, est un génie du spectacle. Ce Québécois met les technologies de pointe au service d'une profonde poésie, provoquant à tous les coups de puissantes émotions. Dans *KÀ*, le spectacle qu'il a créé pour le Cirque du Soleil à Las Vegas, des acrobates sautaient dans un grand trou noir duquel fusaient d'effrayantes boules de feu. Dans *Elsinore*, une interprétation libre de *Hamlet*, il a campé à lui seul Hamlet, Gertrude, Claudius et les autres. Dans *Lipsynch*, un spectacle-fluve de neuf heures, il présentait des scènes de vie à travers le monde, d'une Vienne en guerre au Nicaragua postrévolutionnaire.

Das Rheingold, (*L'Or du Rhin*), premier opéra du cycle de *L'Anneau du Nibelung*, chef-d'œuvre romantique de Wagner, inaugure la saison 2010 du Met. *L'Anneau*,



ou "Ring", avait été auparavant mis en scène par l'Autrichien Otto Schenk, dont l'interprétation ultra traditionnelle avait été présentée au Met pendant vingt ans. Mais le nouveau directeur du Met Peter Gelb s'est donné pour mission de démocratiser l'opéra de New York et de prendre de plus grands risques créatifs. Dans une institution reconnue pour ses choix plutôt classiques et commerciaux, c'est toute une aventure. *La Damnation de Faust* de Berlioz revue par Lepage, par exemple, premier opéra "interactif" présenté par le Met, a soulevé de nombreux débats dans le milieu. Pour cet opéra rarement présenté, le metteur en scène avait imaginé un spectacle numérique. Les puristes étaient furieux; les autres ont sacré Lepage visionnaire.

Avec 25 années d'expérimentations théâtrales et cinématographiques, Lepage est un prodige de la scène internationale, couronné de multiples trophées dont le très prestigieux Prix d'Europe. Mais avec la présentation du "Ring" au Met, il fait face à un nouveau défi : sera-t-il à la hauteur de Wagner et remplira-t-il les salles? Le projet coûterait au Met au delà de seize

PHOTOS DR. BRIGITTE LACOMBE, YVES RENAUD / METROPOLITAN OPERA



millions de dollars, surtout que la scène de 45 tonnes conçue par Lepage nécessite une importante structure métallique de soutien. Pour le Ring, le Met entreprend les travaux les plus importants de son histoire, preuve de la confiance de Gelb. La scène de Lepage consiste en deux tours de huit mètres connectées par un axe qui se déplace verticalement, propulsé par un système hydraulique. Vingt quatre planches y sont attachées; elles se déplacent en groupe ou individuellement selon les scènes. Cette structure épurée s'adapte aux besoins de chaque scène: des projections numériques comme les vagues du Rhin, des flammes ou une tempête de neige donneront le ton, habillant la scène de décors magiques.

Plutôt que de prétendre reproduire les décors originaux de



L'opéra de Wagner comme tant de metteurs en scène, Lepage les réinvente totalement tout en restant fidèle à l'œuvre. Certains critiques prétendent que le cinéma tue le théâtre. Pour Lepage, ces frontières n'existent pas. Il fait fusionner danse, acrobatie, mots, musique, film, architecture et costumes sans jamais perdre de vue le sens premier des arts de la scène : exprimer le vrai, provoquer et émouvoir.